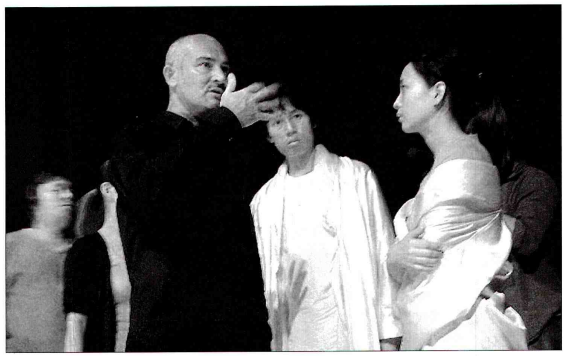
Le jeu du kwi-jok ou Le Bourgeois Gentilhomme

Au travers des textes de Marguerite Duras qu'il a mis en scène, Éric Vigner a toujours manifesté un vif intérêt pour l'Extrême-Orient. Le directeur du Centre dramatique de Bretagne nous livre ici la naissance du projet *De Lorient à l'Orient*.

« En 1666, le roi Louis XIV implante » La Compagnie des Indes » en Bretagne sud. La ville est baptisée l'Orient. Puis avec le temps l'Orient perdra son apostrophe et s'écrira Lorient. En 1669, un ambassadeur de l'Empire Ottoman est reçu en grande pompe à Versailles par le roi Louis XIV. L'histoire dit que cet ambassadeur s'avérait être un simple jardinier. Pour laver cette injure, le roi Soleil, commanda à Molière pour le livret et à Lully pour la musique un divertissement pour ridiculiser les Turcs. En 1670 eut lieu la première représentation du Bourgeois Gentilhomme et la Comédie-Ballet obtint un beau succès.
Fin 2002, le Théâtre National de Corée me propose de venir travailler avec la troupe et d'inscrire au répertoire une œuvre d'un auteur classique français. Nous venions de créer *Savannah Bay* de Marguerite Duras avec Catherine Samie et Catherine Hiegel à la Comédie-Française qui est aussi « la Maison de Molière ». L'histoire de *Savannah Bay* se passe en Asie du Sud-Est et Savannakhket est aujourd'hui une province du Laos. C'est dans cette région que Marguerite Duras a passé son enfance et vécu la passion pour l'amant chinois. On découvre des paysages dans les livres puis l'on se met en marche pour les arpenter. Il est probable qu'à la fin du XVIIIème siècle un marin breton, embarqué à bord du « Soleil d'Orient », sort parti du port de commerce de L'Orient pour accoster en Corée après avoir longé le littoral chinois. Jamais encore, toutes les troupes du Théâtre National de Corée (acteurs, danseurs, chanteurs, musiciens) n'avaient été réunies autour d'un projet artistique par un maître d'œuvre étranger. Dans *Le Bourgeois Gentilhomme*, il est question de l'Autre et aussi de l'Avenir. Le bourgeois comme le jardinier turc est ridicule aux yeux du roi mais, un siècle plus tard, le bourgeois sera l'artisan de la Révolution française. Les œuvres de Molière ne sont pas innocentes et sous la Comédie on peut lire beaucoup au regard de l'histoire.
Le Bourgeois Gentilhomme, c'est aussi l'histoire d'un homme jeune, marié, riche, qui par amour pour une autre femme quia la sienne va découvrir un monde qu'il ne connaissait pas, celui de l'art, de la musique, de la danse, de la poésie, du langage, du costume, du maniement des armes et de la philosophie pour rire. C'est un homme sans culture qui a les moyans par amour de construire un monde dans lequel il s'absorbe. La cérémonie turque est la tornade illusoire qui l'emportera. « Et ma femme je la donne à qui la voudra » sera sa dernière réplique avant le Ballet des Nations. Quand je suis arrivé à Séoul, j'étais émerveillé par la musique, la danse et le chant d'une culture très ancienne et vive. Populaire souvent, quelquefois aristocratique. Il faut entendre la musique de Lully jouée sur instruments anciens coréens.
Au cours de ce séjour préparatoire, je me souviens avoir pris le métro, la mélodie qui signifiait la fermeture des portes était celle de l'ouverture de la cérémonie turque du *Bourgeois Gentilhomme*. Un hasard, pas si sûr. Un signe, probablement. La courtoisie voulait que ce travail réalisé en Corée du Sud revienne en France et en particulier à Lorient, ville dont l'imaginaire lié à son nom et à son histoire avait fait naître ce projet. De Lorient à l'Orient. »

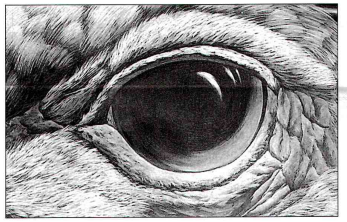
☐ ***Le jeu du kwi-jok ou Le Bourgeois Gentilhomme***, d'après la comédie-ballet de Molière et Lully, spectacle conçu et mis en scène par Éric Vigner, interprété par le Théâtre National de Corée de Séoul, du 11 au 16 octobre, au Grand Théâtre de Lorient (surtitrage en français).



Éric Vigner à Séoul, avec des acteurs du Théâtre national de Corée, au moment des répétitions du Bourgeois Gentilhomme.

La rencontre entre Éric Vigner et Eunji Peignard-Kim

Eunji Peignard-Kim est Coréenne et vit à Lorient. En juillet 2004, une rencontre avec Éric Vigner entame un dialogue sur le décor du *Bourgeois gentilhomme* qui aboutit à la réalisation du décor au sol pour les représentations à Lorient. Un grand paon blanc s'inscrit dans un dessin de forme circulaire réalisé à la pierre noire. Cette collaboration avec le metteur en scène Éric Vigner, plasticien de formation, permet à Eunji Peignard-Kim de poursuivre et développer une recherche personnelle sur l'inscription de l'image animale dans l'espace. Dans l'esprit de ce dialogue artistique, Eunji Peignard-Kim expose ses dernières œuvres pour la première fois à Lorient. Le CDDB installe cette exposition, *Arrivage*, au Péristyle : c'est depuis cette terre que les premiers bateaux sont partis pour l'Orient ; aujourd'hui les lorientais s'approprient à nouveau cet espace à travers la Pôle Image et des lieux symboliques comme l'Hôtel Gabriel.



L'œil du paon : détail du décor réalisé à la pierre noire, sur lequel joueront les acteurs et danseurs du Théâtre National de Corée.

Musiciens et danseurs du Théâtre National de Corée

Le jeu d'éventail accompagne la chorégraphie des danseurs coréens.

La partition de Lully a été retranscrite sur instruments traditionnels coréens.

Seize rendez-vous pour célébrer Lorient et la Corée

De Lorient à l'orient, c'est avec la Corée du Sud et la ville de Séoul que nous nous embarquons pour en franchir la Porte.

Lorient va vivre à l'heure coréenne. Afin de découvrir la Corée du Sud, films, expositions, démonstrations d'arts et conférences, sont proposés par le CDDB et de nombreux partenaires du Pays de Lorient

Les arts vivants coréens

Démonstrations des arts traditionnels par les artistes du Théâtre National de Corée.
☐ **Dimanche 10 octobre à 17h**, au CDDB.

Art contemporain

Le CDDB propose de découvrir avec l'exposition *Arrivage* les œuvres de l'artiste coréenne Eunji-Peignard Kim, dans un lieu symbolique de l'histoire de la ville.
☐ **Du 9 au 17 octobre de 14h à 18h**, Atelier Leurenn (Péristyle)

Regard sur la ville : M/M

Dans le cadre de l'exposition « Lorient après-guerre... L'œuvre d'une ville », le Service archives de la Ville de Lorient a choisi d'exposer les affiches réalisées par M/M pour le CDDB, depuis huit ans.
☐ **Du 6 au 12 octobre**, Hôtel Gabriel (Péristyle)

Cinéma coréen

Panorama du cinéma coréen de 1958 à 2003 présenté au Cinéville, en partenariat avec le Centre Culturel Coréen.
☐ **Du 9 au 17 octobre**, Cinéville (renseignements au 02 97 64 78 00)

Conférence : la Corée du Sud

« À la découverte du matin clair », conférence de Juliette Morillot, historienne et spécialiste de la Corée.
☐ **Samedi 9 octobre à 17h30**, au CDDB

Conférences : Lorient et l'Asie au XVIIIe siècle

Cycle de conférences proposé par Gérard Le Bouédec (département Histoire de l'Université de Bretagne Sud) sur des recherches récentes : « le système asiatique, Lorient, l'espace et le temps » par G. le Bouédec et M. Ménard (jeudi 7), « La culture asiatique et sa diffusion dans la région de Lorient » par S. Morvan et E. Margolina-Piot (jeudi 14).
☐ **Jeudi 7 et jeudi 14 octobre 19h30**, au CDDB

L'heure musicale

L'École Nationale de Musique et de Danse de Lorient invite les musiciens coréens autour de la partition de Lully et du compositeur coréen contemporain Isang Yun, avec le concours de J. Briggen, É. Gamard, F. Gascoin, M. Rabin et les étudiants de l'ENMD.
☐ **Mercredi 13 octobre 17h30**, au CDDB

L'heure du Go

Initiation au jeu de Go, ses règles et sa philosophie par Stéphane Le Tallec du Club de Go de Lorient.
☐ **Du 12 au 16 octobre à 18h00** (initiation enfants le 16 oct. à 16h), au CDDB

Documentaires

Le quart d'heure coréen : un cycle de films courts sur différents aspects de la vie en Corée.
☐ **Du 12 au 16 octobre à 13h00**, au CDDB

Exposition : le costume traditionnel coréen

Le Musée du Hanbok de Paris présente une partie de sa collection.
☐ **Du 7 au 16 octobre de 14h à 18h**, au CDDB

Quel rhinocéros ?

Le premier rhinocéros débarqué en France arriva dans le port de Lorient en 1770...
☐ **Du 6 au 16 octobre**, installation dans le hall du Grand Théâtre

Exposition : Art du cerf-volant coréen

Ludovic Petit est l'un des rares créateurs en France de cerfs-volants coréens traditionnels. Son exposition L'Orientvol est soutenue par l'Office du Tourisme Coréen.
☐ **Du 16 au 16 octobre**, hall du Grand Théâtre

Art martial : tae kwon do

Démonstrations proposées par le Service des Sports et de l'Office des Sports de la Ville de Lorient.
☐ **Samedi 16 octobre à 14h**, salle Omnisports (Moustoir)

Initiation au cerf-volant

Atelier proposé par Ludovic Petit pour adultes.
☐ **Samedi 16 octobre**, studio du Grand Théâtre (inscription au CDDB).

Crèche créative

Accueil des enfants de 4 à 10 ans pendant le spectacle du *Bourgeois Gentilhomme* avec atelier pliage sur le thème des animaux par Young-Hee Hong-Lee, et maquillage avec l'École Pigier de Lorient.
☐ **12, 14 et 16 octobre à 19h15**, hall du Grand Théâtre (inscription au CDDB).

Et dans la Ville...

Les commerces se mettent aux couleurs de la Corée, en partenariat avec l'ACCEL (Association des Commerçants du Centre ville de Lorient)
☐ **Du 6 au 16 octobre**, Centre Ville.

Le temps des créations

Une des missions principales du Centre dramatique de Bretagne a toujours été de favoriser la création au théâtre. Une fois encore, cette création est au rendez-vous.
Trois pièces vont ainsi vivre leur naissance à Lorient. La première sera, en décembre, *Le Belvédère*, de l'auteur austro-hongrois Ödön von Horvath, dans une mise en scène de Jacques Vincey. En janvier 2005, Hervé Guilloteau montera une pièce de Rémi de Vos, *Ma petite jeune fille*. En février, ce sera Philippe Calvario qui viendra présenter *Grand et petit* de l'Allemand Boho Strauss.

Le Belvédère

Le Belvédère est un hôtel. Deux hommes et une femme y vivent, qui échappent au climat de l'Allemagne entre deux guerres en se jetant dans le plaisir et la satisfaction immédiate des désirs, comme on se jetterait à la mer. Politique de l'autruche pour ne pas voir l'effondrement de l'Europe qui menace... Ödön von Horvath signe une chronique dramatique de ces temps de crises où rampe le fascisme et où la fuite en avant est généralisée... Jacques Vincey reprend la pièce de l'auteur austro-hongrois pour en faire une création à Lorient.

☐ **Du mardi 14 au samedi 18 décembre** au CDDB.

La Comédie-Française présente *Place des Héros*

***Place des Héros* de Thomas Bernhard sera créé à la Comédie-Française en décembre prochain (entrée au répertoire) dans un décor d'Éric Vigner, mis en scène par Arthur Nauzyciel.**

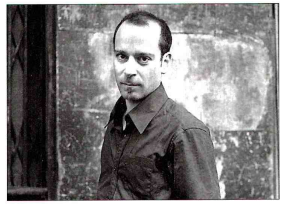
De la Place des Héros s'élèvent les clameurs des Autrichiens venus approuver Hitler au lendemain de l'Anschluss. Cinquante ans plus tard, ces cris, seuls Madame Schuster les entend lors des crises de démence qui la condamne à vivre loin de Vienne... Après un exil volontaire, son mari, le professeur d'université Joseph Shuster avait accepté de vivre à Vienne, pour l'amour de la musique. Mais peu de temps après leur retour en Autriche, il se jette par la fenêtre de leur appartement. C'est par la voix de ses proches, celle de madame Zittel, sa fidèle gouvernante, celle de ses filles mal aimées et celle de son frère, que se dessine le portrait du professeur Schuster, un homme tyrannique, raffiné et révolté. C'est aujourd'hui son enterrement... L'œuvre de Thomas Bernhard est imprégnée de ses rapports complexes avec l'Autriche et toutes ses œuvres font l'objet de polémiques. Pour accepter de vivre dans un monde en lambeaux, il propose la force du rêve, de la musique et de l'art...

☐ **Jeudi 14 avril** au Grand Théâtre.

Ma petite jeune fille

Entre Bretagne et Pays de la Loire, Hervé Guilloteau se rappelle avoir connu, dans un village, une fillette de 8 ans arrachée à sa famille par les services sociaux. Le metteur en scène a partagé ce souvenir avec l'écrivain Rémi de Vos. L'histoire est devenue une pièce qui sera créée à Lorient.
A l'enterrement d'une villageoise, alors que la quinzaine commerciale s'achève, un habitant commence à évoquer cette « petite jeune fille »...

☐ **Du mardi 11 au samedi 15 janvier** au CDDB.



Arthur Nauzyciel, metteur en scène associé au CDDB depuis 1996

Dans une Allemagne coupée en deux, Anouk Grinberg se cogne aux autres, se blesse et s'épuise (Grand et petit).

Anouk Grinberg dans *Grand et Petit*

Philippe Calvario était venu présenter la saison dernière au CDDB : *Roberto Zucco* de Koltès. C'est pour Anouk Grinberg qu'il a choisi cette pièce créée à Lorient. La pièce décrit l'errance, à travers l'Allemagne d'avant la réunification, d'une jeune femme apparemment banale...

« Lotte est une petite bonne femme qui s'accroche à vous et vous marque pour la vie par son humanité, sa dignité et son envie inécoutable de vivre. Elle s'en remet au hasard des rencontres inattendues d'un soir ou d'une journée pour soulager un peu sa solitude. Elle cherche désespérément, pendant toute la pièce, son mari Paul. Elle lui écrit : « *Les souvenirs de nos premières années à Saarbrücken seront toujours pour moi les plus beaux souvenirs de ma vie. Mon cher Paul je te chercherai toujours...* ». Lotte c'est ici Anouk Grinberg, avec ce visage et cette voix qui s'agrippent à vos souvenirs et à votre mémoire pour longtemps, comme cette pièce Grand et petit (éditée en 1982) qui marque l'accession de Botho Strauss au tout premier rang des auteurs de théâtre de sa génération. »

☐ **Du 28 février au 4 mars**, au CDDB.

Parfums d'Europe centrale

Il y a des années où l'histoire et la géographie nous rattrapent. Une bonne partie des spectacles proposés cette saison a un parfum d'Europe centrale. Outre la création du *Belvédère* de l'auteur austro-hongrois Ödön von Horvath, on (re) découvrira les beaux textes du russe Anton Tchekhov (*Oncle Vania*) et de l'allemand Schiller (*Les Brigands*). Arthur Nauzyciel, lui, fait entrer Thomas Bernhard à la Comédie-Française (et au Grand Théâtre de Lorient) avec *Place des Héros*, drame autrichien. Quant à *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, rien de tout cela. C'est du pur « Made in France »... sauf l'atmosphère quasi-tchekhovienne de sa pièce !

Une équipe de francs-tireurs

Les Brigands de Schiller

Déshérité par son père, Karl, un jeune débauché prend la tête d'une bande de brigands, qui recrute chez les plus faibles, vole et tue, mettant à jour les injustices du monde. Le frère de Karl, Franz, cherche de son côté à assassiner son père afin d'hériter du pouvoir et des biens familiaux. Écrite en 1781, la pièce de Johann Friedrich von Schiller est un modèle du mouvement *Sturm un Drang* (Tempête et passion). Elle est mise en scène par Paul Desveaux.

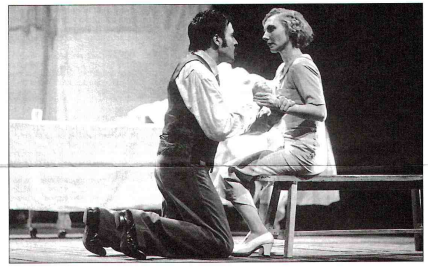
☐ **Mardi 25 janvier** au Grand Théâtre.

Derniers remords avant l'oubli de Lagarce

Deux hommes et une femme se retrouvent dans la maison de campagne qu'ils ont achetée en commun. Ils ont vécu des aventures fortes, ils sont aimés au-delà des conventions. Puis chacun a refait sa vie. Les voilà au moment de la vente et du bilan. En 27 scènes balançant entre drame et comédie, Jean-Luc Lagarce raconte l'itinéraire d'une génération de paumés, pourtant adultes et actifs, et porte sur elle un regard à la fois tendre et impitoyable. Dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent.

☐ **Jeudi 24 et vendredi 25 mars** au Grand Théâtre.

Deux hommes et une femme se retrouvent vingt ans après...



Laurent Poitrenaux joue le médecin Astrov et Nathalie Richard, Éléna.

Oncle Vania de Tchekhov

A près de 50 ans, Vania se rend compte que son frère est un flambeur et un raté. Cette découverte l'anéantit. Comme toujours chez Tchekhov, tout se passe dans une maison, ici un labyrinthe de 26 pièces.

Plus proche d'un vaudeville amer que d'un drame bourgeois, *Oncle Vania* dépeint l'existence et la souffrance des hommes, soulignant l'échec, la vacuité du quotidien, la pesanteur du temps qui passe, l'effondrement des rêves, dans une vision tragi-comique de la condition humaine. Ici dans une mise en scène d'Yves Beunesse.

☐ **Jeudi 9 et vendredi 10 décembre** au Grand Théâtre.

Le voyage continue...

Le Centre dramatique de Bretagne, c'est un monde de rencontres qui débouchent parfois sur de longues amitiés. On vient à Lorient, on y revient. C'est le cas de Christiane Véricel qui, après avoir créé *De Lorient à Pondichéry* en 1998 au CDDB, débarque à nouveau en novembre avec *Adio Mamma*. Alfredo Arias est lui aussi un fidèle. Sa troisième prestation à Lorient est une fable musicale, *La Belle et les Bêtes*. Quant à Philippe Caubère, son « voyage » continue sans le Théâtre du Soleil, mais l'ombre (et la lumière ?) d'Ariane Mnouchkine plane toujours dans *Ariane et Ferdinand*.

Christiane Véricel

De Lorient à Pondichéry joué par des enfants indiens et bretons avait marqué le passage de Christiane Véricel à Lorient il y a quelques années. Avec *Adio Mamma*, le metteur en scène repart avec une joyeuse bande. Cette fois-ci, les enfants viennent du Maroc, de Côte-d'Ivoire, des Comores, d'Algérie, du Sénégal. Chaque comédien parle sa langue d'origine, joue avec sa culture, sa différence. Christiane Véricel veut croire au « paradis éphémère » des bonheurs du quotidien.

Au coeur des conflits, l'espoir d'une paix... provisoire.

☐ **Jeudi 18 et vendredi 19 novembre** au Grand Théâtre. Tout public, dès 7 ans.

Alfredo Arias fait la Belle

Après *Les bonnes* et *Madame de Sade*, Alfredo Arias revient au CDDB avec une fable musicale coécrite avec Rémi de Cecccatty. Il reprend l'histoire de *La Belle et la Bête*.

Mais ici, la Bête reçoit en son château cinq princes métamorphosés en bêtes en punition de leurs défauts. Seule la Bête sera transformée par l'amour de la Belle. Toujours arrogants et cruels, les autres gardent leur enveloppe animale, jouissant d'un bonheur nostalgique.

Un spectacle à voir dès l'âge de 7 ans, où les masques déploient leur fantastique beauté.

☐ **Mercredi 11, jeudi 12 et vendredi 13 mai** au CDDB.

Alfredo Arias revient dans une fable musicale et merveilleuse tout public, à partir de 7 ans.

Un spectacle comique en deux soirées, écrit, mis en scène et joué par Philippe Caubère.

Philippe Caubère : *Ariane et Ferdinand*

Philippe Caubère a toujours été hanté par Ariane Mnouchkine pour qui il joua Molière dans le film éponyme sorti en 1977. Près de trente ans après avoir quitté le Théâtre du Soleil, l'acteur revient une fois encore sur son premier « amour. Le one man show se déguste en deux soirées, la première consacrée à Ariane, **« personnage de pur théâtre, mi-homme mi-femme »**, la seconde à Ferdinand, **« qui tente d'expliquer ce qu'est un acteur quand il n'a plus rien ».**

☐ ***Ariane*, jeudi 19 mai ; *Ferdinand*, vendredi 20 mai**, au Grand Théâtre.

Lecture : *Le Lien*

Ce dernier roman de Laurent Mauvigner sera lu par Johanna Nizard et Jean-Damien Barbin. Le sujet de cette lecture ? De la « catastrophe » à ne plus avoir à chercher l'amour quand on l'a trouvé.

☐ **Lundi 8 novembre** au CDDB.

Théâtre musical : *La Désaccordée*

Vingt-deux chansons amoureuses, merveilleuses ou inquiétantes racontent la vie d'une femme et sa passion de la musique. Sur des textes de Nancy Huston, le compositeur Richard Dubelski, le metteur en scène Michel Rostain et la chanteuse Martine-Joséphine Thomas s'accordent pour nous parler d'une « désaccordée ».

☐ **Vendredi 4 et samedi 5 février** au CDDB.

Léo Ferré par Cédric Gourmelon

Cédric Gourmelon puise à pleines brassées dans l'univers de Ferré qui l'a accompagné et fait rêver tout au long de son parcours, il choisit de faire entendre autrement certains textes de Ferré souvent méconnus du grand public. Une écriture parfois enflammée, exhubérante ou sensuelle qui n'a rien a envier à celle des musiciens les plus engagés/enragés de la scène actuelle.

☐ **Jeudi 17 et vendredi 18 mars** au CDDB.

La démangeaison des ailes

Voler a toujours gratté l'imagination des hommes. Adepte du multimédia, Philippe Quesne propose un drôle d'envol sur ce rêve de l'humanité, avec à bord des invités curieux : un chien, un groupe punk, un plasticien... Le tout au travers d'une revue-spectacle.

☐ **Du mardi 6 au vendredi 9 avril**, au CDDB.